



Lucernaire

Centre National d'art et d'essai

21h30

du 16 juillet au 13 septembre 2014 du mardi au samedi

LES ÉLANS NE SONT PAS TOUJOURS DES ANIMAUX FACILES



...en un clin d'œil

Trois musiciens, en costume-cravate, jouent - piano, guitare, « valisophone » -, chantent et conversent autour d'un verre, de tout, de rien, du cinéma japonais et des pop-corn, d'un regard qui en dit long et qui parle en alexandrins, d'un « proto-type », femme de face et homme de dos. L'un d'eux veut se débarrasser d'un bout d'arc-en-ciel, un autre prétend avoir vu Verlaine hier soir...

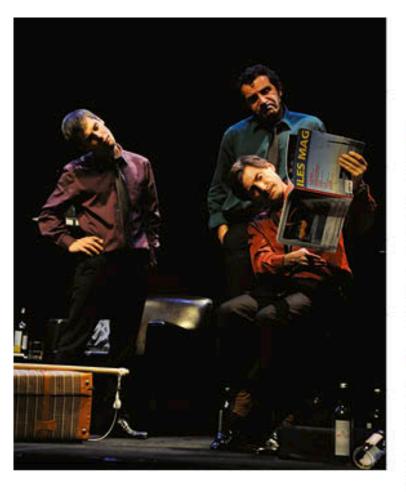
Musique et chansons, de Trenet à Gershwin en passant par Eddy Cochran et Nougaro, interprétées en live, forment le fil rouge de ce spectacle atypique. Un univers décalé, élégant et absurde.

Ma première motivation en montant ces Élans ne sont pas toujours des animaux faciles a été le plaisir. Et le plaisir fut dès la lecture des textes de Frédéric Rose et de Vincent Jaspard. De petits bijoux comiques et jubilatoires (je parle naturellement des textes)! Les deux auteurs ont écrit chacun de leur côté toute une série de sketches, mettant en scène deux personnages plongés dans un quotidien qui se dérobe et bascule dans le fantastique le plus

loufoque. Au petit jeu des références, on pense immédiatement aux Diabloques, de Roland Dubillard, en plus contemporain. Derrière le délire constant, il y a une écriture ciselée et minutieuse. Une mécanique de précision qui fait mouche à chaque instant.

J'ai sélectionné une petite dizaine de sketches et demandé aux auteurs l'autorisation d'en faire une adaptation. Loin de moi l'idée de vouloir toucher à leur prose, mais juste de redistribuer les répliques. De passer ainsi de deux à trois per-





sonnages, sans altérer le sens et l'efficacité comique des textes. Bien sûr, la question qui vous vient est : "Mais pourquoi donc ce troisième personnage ?" Eh bien, parce que, depuis un petit bout de temps, j'avais très envie de réunir trois artistes avec qui j'avais eu grand plaisir à travailler. Trois artistes qui ont la particularité d'être aussi bien d'excellents comédiens que de formidables musiciens et chanteurs.

La musique dans ces « Élans... », jouée en live, a en effet une place prédominante. Elle est le fil rouge du spectacle. C'est elle qui donne à ces sketches, qui n'ont pas toujours de lien entre eux, une unité, une trame narrative. Et le choix des musiques et chansons que nous avons fait ensemble au cours de l'élaboration du spectacle n'a été guidé que par le plaisir... Oui, encore!

Dans nos métiers, le plaisir n'a de sens que s'il est partagé. Et surtout partagé par le public. À vous de voir donc...!

Laurent Serrano

Emmanuel Quatra

Il suit une formation de chanteur et de comédien. Au théâtre, Il travaille, entre autres, sous la direction de B. Jodorowski, Ch. Rist, D. Podalydes. Ces deux dernières années, il joue dans la comédie musicale Avenue Q, et dans Tout Offenbach ou presque, mis en scène par A. Sachs. Pour le cinéma et la télévision, Il tourne, notamment, avec C. Klapisch, D. Kurys, Ph. Harrel, S. Karman, C. Corsini, B. Podalydes...

Pascal Neyron

Formé au CFA des comédiens du Studio Théâtre d'Asnières, il étude, en parallèle, la guitare et le chant. Dernièrement, il collabore avec Laurent Serrano sur Le Bourgeois gentilhomme. Au Théâtre 13, il participe à la création collective La bande à Tabou, et en 2014, il joue dans Papiers d'Arménie, mis en scène par S. Sybesma.

Benoît Urbain

Depuis 1992, il compose près d'une soixantaine de musiques de scène, de films et de documentaires. En 1994, il obtient le Prix du syndicat de la critique pour Le jeu des sept familles, mis en scène par J.-Cl. Penchenat. Il participe aux disques de divers artistes en tant qu'arrangeur (S. Keita, J. Gréco, A. Bashung,...). Dernièrement, il assure la direction musicale et les arrangements du Cabaret Boris Vian et du Cabaret Brassens au Studio-Théâtre de la Comédie Française.

Laurent Serrano

Il a un parcours de metteur en scène éclectique : du « théâtre de rue » à l'opéra, de la comédie musicale au théâtre classique, ou bien encore, du «one man show» aux spectacles «jeune public». C'est dans cette diversité des genres qu'il trouve son plaisir de créateur. Parmi la trentaine de spectacles qu'il a mis en scène, on peut citer Il Campiello, Le dragon, Le Chaperon rouge, 1000 francs de récompense, La Cagnotte, Kvetch, Un bateau pour l'Australie (Fellag), Le Bourgeois gentilhomme, l'Amfiparnaso, Gianni Schicchi ...

Les élans... musicaux

Dans cet univers fantasmé, où les mots, tôt ou tard, butent sur la réalité, conduisent à une impasse et manquent, le rien-ne-va-plus existentiel est sauvé par la musique, refuge de l'âme et du cœur de nos anti-héros. Grâce à elle, ils peuvent parler en accord, de leurs trois voix, tout en légèreté. Ils font feu de tout bois, qu'importe le style ou l'époque de leur musique. Ils la choisissent dans ces grands thèmes, ces standards, ces incantations latines, ces chansons qui rassemblent. La vie est là, simple et tranquille, disait ce cher Verlaine...

Benoît Urbain

Chansons

Chanson d'automne (P. Verlaine / Ch. Trenet)

They can't take that (I. ET G. GERSHWIN)

Yellow Train (B. Urbain)

Home At Last (St. DAN)

The Girl Next Door (R. Blane et M. Hugh)

Extraterrum (B. Urbain)

I Wonder Why (M. Anderson et R. Weeks)

Anne-Laure Song (B. Urbain)

Summertime Blues (E. Cochran)

Une bouteille à la mer (CL. Nougaro et M. Vander)



Durée du spectacle : 1 h 15.

Contact presse: Francesca Magni, La Strada & Cies 06 12 57 18 64 francesca.magni@orange.fr









